

ÉVOLUTION RÉCENTE DU SPORT DE SANTÉ AU LUXEMBOURG

Alexis Lion et Charles Delagardelle

Introduction

Les premiers cours d'activité physique thérapeutique pour les patients atteints de maladies cardiaques ont été lancés en 1984. En effet, plusieurs cardiologues ensemble avec des patients motivés ont créé l'Association Luxembourgeoise des Groupes Sportifs pour Cardiaques - ALGSC afin d'offrir au Luxembourg des activités physiques thérapeutiques aux personnes atteintes de maladies cardiovasculaires à la suite de la rééducation cardiaque de phase II (phase subaiguë) ^{1,2}. Au cours des 30 dernières années, d'autres organisations ont créé des cours d'activité physique thérapeutique pour d'autres maladies chroniques: obésité, diabète, cancer, maladies rares, maladie de Parkinson, sclérose en plaques, accident vasculaire cérébral, affections orthopédiques (par exemple prothèse totale du genou ou de la hanche, blessure sportive) et dépression.

Du projet Sport-Santé à la création de la Fédération Luxembourgeoise des Associations de Sport de Santé

En 2013, le projet Sport-Santé a été initié par quatre médecins et deux chercheurs du Laboratoire de Recherche en Médecine du Sport du Luxembourg Institute of Health grâce au soutien de l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte (une organisation philanthropique gérant la Loterie Nationale Luxembourgeoise) pour promouvoir les activités physiques thérapeutiques pour les patients atteints de maladies chroniques au Luxembourg ²⁻⁵.

En 2016, à la suite de ce projet, six organisations (ALGSC, Association Luxembourgeoise des Groupes Sportifs Oncologiques, Blëtz,

ALAN Maladies Rares, Fondation Cancer et Medizinische Sport Gruppen Für Personen mit Orthopädischen & Metabolischen Störungen) ont uni leurs forces et créé une fédération spécifique des « sports de santé »: la Fédération Luxembourgeoise des Associations de Sport de Santé – FLASS. Cette fédération, qui s'est immédiatement affiliée au Comité Olympique et Sportif Luxembourgeois, vise à améliorer l'organisation des activités physiques thérapeutiques pour les patients atteints de maladies chroniques. En mars 2018 et 2019, quatre associations ont rejoint la FLASS (Multiple Sclérose Lëtzebuerg et Parkinson Luxembourg en 2018, et Association Luxembourgeoise du Diabète et Association de Prévention et de gestion du Stress en 2019). La FLASS compte désormais dix organisations membres. En septembre 2019, la FLASS a intégré le réseau HEPA Europe qui œuvre pour une meilleure santé et un meilleur bien-être grâce à une activité physique accrue dans la Région Européenne de l'Organisation Mondiale de la Santé. En 2021, le Chargé de Direction de la FLASS/ALGSC a été élu membre du comité de direction de ce réseau HEPA Europe.

Augmentation du soutien du ministère de la Santé

Depuis 1991, l'ALGSC bénéficie d'un soutien financier régulier du ministère de la Santé pour l'organisation des cours d'activité physique thérapeutique qu'elle organise (c'est-à-dire la rééducation cardiaque de phase III). À la suite du plaidoyer de la FLASS, le ministère de la Santé a augmenté en janvier 2018 son soutien financier à l'ALGSC, via leur convention mutuelle, pour améliorer la coordination du sport de santé et pour la prise en charge d'une grande partie des coûts liés à l'organisation de l'ensemble des cours d'activité physique thérapeutique organisés par les membres de la FLASS. Ainsi, le remboursement des prestations des personnes encadrant les cours d'activité physique thérapeutique proposés par les membres de la FLASS est fait dans le cadre d'un contrat de collaboration entre la FLASS et l'ALGSC. De plus, les crédits alloués par le ministère de la Santé permettent le subventionnement d'un poste de Chargé de Direction pour la coordination, la promotion, la formation et la recherche en sport de santé.

Augmentation des partenariats

En 2018, la FLASS et la CMCM ont signé un accord de partenariat triennal pour renforcer la coordination des actions de ses membres et pour développer sa communication, notamment la communication numérique. En 2021, la FLASS et l'Association Luxembourgeoise des Kinésithérapeutes (ALK) ont signé un accord de partenariat pour unir leurs efforts dans la promotion et l'organisation de l'activité physique thérapeutique.

Promotion des activités physiques thérapeutiques

Depuis 2013, différentes tentatives de promotion de l'activité physique thérapeutique ont été réalisées. Evidemment, les publications dans les grands médias sont assez efficaces pour augmenter la visibilité du sport de santé⁵. Dans ce contexte, le ministère de la Santé, le ministère des Sports et le ministère de la Sécurité sociale ont lancé (en collaboration avec la FLASS, l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte et le Luxembourg Institute of Health) en juin 2018 le Programme National Thérapeutique Sport Santé, ainsi que sa campagne nationale « Sport-Santé 2018 » qui comprenait la diffusion de spots TV (financés par l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte) sur RTL et l'envoi d'un courrier comprenant des flyers Sport-Santé et des actimètres (un outil permettant d'évaluer les niveaux d'activité physique des patients⁶) à plus de 2600 médecins et médecins-dentistes exerçant au Luxembourg. Même si la campagne a eu un certain effet médiatique⁷, elle n'a pas permis d'augmenter le nombre de patients conseillés à faire de l'activité physique (environ 25%) et n'a pas augmenté la connaissance de Sport-Santé et de la FLASS auprès des médecins (21%)⁸. En revanche, une augmentation de la participation aux cours de l'ALGSC a été observée après l'envoi des flyers et des actimètres aux médecins⁷. En accord avec l'Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte et le Luxembourg Institute of Health, la FLASS a repris en 2020 l'ensemble des activités de Sport-Santé et gère dorénavant le site internet www.sport-sante.lu ainsi que l'ensemble de la communication autour du label Sport-Santé. En 2019 et 2020, la FLASS a consulté l'ensemble des parties pre-

nantes de l'activité physique thérapeutiques et des décideurs politiques afin de définir une stratégie de promotion de l'activité physique thérapeutique qu'elle a publiée en Juillet 2020⁹. Cette proposition de stratégie comprenait notamment l'implémentation de la prescription d'activité physique et un meilleur encadrement de la prise en charge des patients à la suite de la prescription de l'activité physique.

Une augmentation de l'offre d'activité physique thérapeutique et du nombre de participations stoppée par la pandémie de Covid-19

En 2019, l'offre des organisations-membres de la FLASS en matière d'activité physique était d'environ 2412 heures par an. Elle était plus importante qu'en 2018 (1990 heures), et 2020 (1748 heures) (Figure 1). Entre 2018 et 2019, l'offre est restée stable en cardiologie mais a augmenté pour six autres catégories de maladies (oncologies, orthopédie, neurologie et maladies rares, diabète, stress chronique, et surpoids et obésité) (Figure 2). Les cours d'activité physique thérapeutique de la FLASS ont été suspendus pendant plusieurs semaines en 2020 à cause de la Pandémie de Covid-19. Avec 2392 heures d'activité physique thérapeutique en 2021, l'offre s'était presque normalisée alors que la pandémie de Covid-19 est toujours en cours. La participation était de 14 123 en 2018, de 16 335 en 2019, de 9 983 en 2020, et de 11 720 en 2021 (Figure 2). Il apparaît clairement que les organisations-membres de la FLASS ont pu normaliser leurs offres d'activité physique thérapeutique pendant la phase «chronique» de la pandémie de Covid-19. En revanche, la participation aux cours n'a pas encore été normalisée. Cette absence de normalisation peut s'expliquer par une peur des participants de reprendre les cours d'activité physique. En effet, environ 20% des membres de la FLASS avaient peur de reprendre les cours collectifs d'activité physique (données non-publiées). De plus, les recommandations successives du gouvernement (par exemple: limitation du nombre de participants par cours ou en fonction de la surface) ont, peut-être, contribué à limiter la participation.

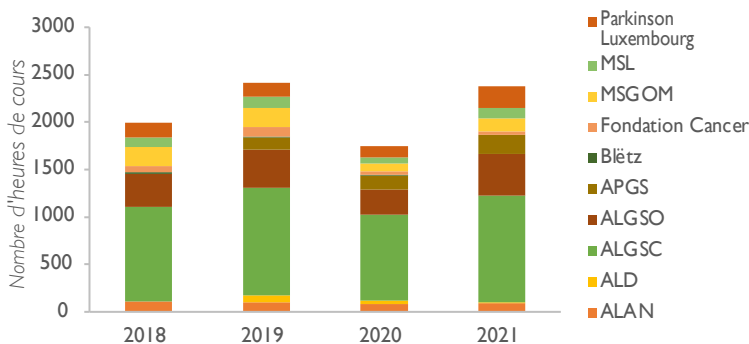


Figure 1. Nombre d'heures par an d'activité physique thérapeutique en 2018, 2019, 2020 et 2021.

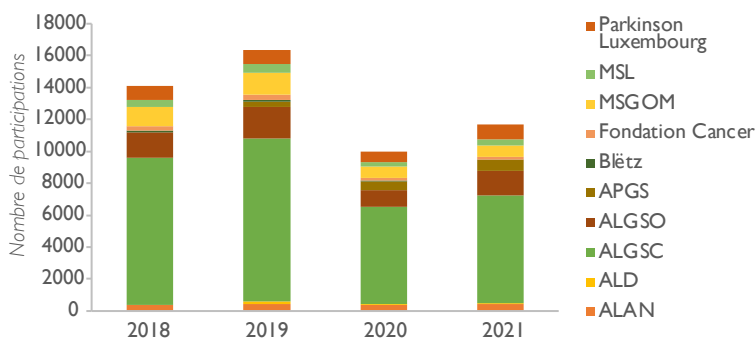


Figure 2. Participation annuelle aux cours d'activité physique thérapeutique en 2018, 2019, 2020 et 2021.

La formation des professionnels de la santé est encore insuffisante

La formation des professionnels de la santé est essentielle pour mieux promouvoir les activités physiques thérapeutiques¹⁰. Depuis 2016, une formation optionnelle de 10 heures est proposée au Lycée Technique pour Professions de Santé pour les étudiants en dernière année de formation au brevet de soin infirmier. En 2018 et 2019, une sensibilisation de 15 minutes a été réalisée à l'Université de Luxem-

bourg à l'attention des futurs médecins généralistes. Aussi, il apparaît clairement que la formation des futurs professionnels de la santé formés au Luxembourg est encore insuffisante. En mars 2018, la FLASS a organisé la première Matinée de Sport de Santé pour sensibiliser les professionnels de la santé mais également les patients et le grand public. En novembre 2019, l'Association Luxembourgeoise pour la Formation Médicale Continue (ALFORMEC) a organisé une matinée de formation concernant le sport de santé à l'attention des médecins. La formation initiale et continue des professionnels de santé est un enjeu majeur pour sensibiliser les patients.

Conclusion

Sous l'impulsion de l'ALGSC, les efforts de toutes les associations proposant des activités physiques thérapeutiques ont permis d'obtenir une reconnaissance plus importante de la part de différents ministères. Cependant, le nombre de participants aux cours d'activité physique thérapeutique est encore trop faible par rapport au nombre de patients éligibles; la participation étant davantage contrainte par la pandémie de Covid-19. De nouvelles mesures, dont l'implémentation de la prescription d'activité physique, devront être prises.

Références bibliographiques

- 1) Delagardelle C, Feiereisen P. [25 years of organized ambulatory heart sport in Luxembourg. The development of a sustained rehabilitation model]. *Bull Soc Sci Med Grand Duché Luxemb.* 2011;(1):7-17.
- 2) Delagardelle C. [Sports in Luxembourg. The role of heart healthy sports]. *Bull Soc Sci Med Grand Duché Luxemb.* 2015;(1):23-38.
- 3) Lion A, Urhausen A, Delagardelle C, Seil R, Theisen D. [Promotion of physical activity for secondary prevention in patients with chronic diseases: the situation in the Grand-Duchy of Luxembourg]. *Bull Soc Sci Med Grand Duché Luxemb.* 2014;(3):57-72.
- 4) Lion A, Schummer C, Delagardelle C, Urhausen A, Seil R, Theisen D. Promotion of physical activity in patients with non-communicable diseases in Luxembourg: a follow-up of the Sport-Santé inventory from 2014. *Bull Soc Sci Med Grand Duché Luxemb.* 2016;(2):27-41.

- 5) Lion A, Thornton JS, Vaillant M, et al. Effect of Promotional Initiatives on Visits to a Dedicated Website for Physical Activity and Non-Communicable Disease in Luxembourg: An Event Study. *Front Public Health*. 2017;5:114. doi:10.3389/fpubh.2017.00114
- 6) Lion A, Delagardelle C, Urhausen A, Seil R, Theisen D. Sport-Sante (TM) Actimeter: a new tool to encourage medical doctors to evaluate the physical activity level of their patients. *J Phys Act Heal*. 2018;15(10):S173.
- 7) Lion A, Tchicaya A, Theisen D, Delagardelle C. Association between a national public health campaign for physical activity for patients with chronic diseases and the participation in Phase III cardiac rehabilitation in Luxembourg. *IJC Heart Vasc*. 2021;32. doi:10.1016/j.ijcha.2020.100691
- 8) Lion A, Lethal J, Delagardelle C, Seil R, Urhausen A, Theisen D. General practitioners do not counsel more physical activity after a public health campaign. *Dtsch Z Sportmed*. 2022;73(1):38-44.
- 9) Lion A, Feiereisen P, Frisch A, et al. Physical activity prescription scheme: which model would work best for the Grand-Duchy of Luxembourg? *Bull Soc Sci Med Grand Duché Luxemb*. 2020;(1):9-45
- 10) Lion A, Vuillemin A, Thornton JS, Theisen D, Stranges S, Ward M. Physical activity promotion in primary care: A Utopian quest? *Health Promot Int*. 2019;34(4):877-886. doi:10.1093/heapro/day038